

Guillaume APOLLINAIRE, « Automne », in *Alcools*, 1913.

Dans le brouillard s'en vont un paysan cagneux¹
Et son bœuf lentement dans le brouillard d'automne
Qui cache les hameaux² pauvres et vergogneux³
Et s'en allant là-bas le paysan chantonne
5 Une chanson d'amour et d'infidélité
Qui parle d'une bague et d'un cœur que l'on brise
Oh ! l'automne l'automne a fait mourir l'été
Dans le brouillard s'en vont deux silhouettes grises

¹ Aux genoux maigres et tournés vers l'intérieur

² Groupes de maisons isolées

³ Honteux